

*LES GOSSES DE BONNE FAMILLE
présentent*

PLUIE FINE

小雨

*Écriture et mise en scène
Fabio Riche*

avec

Zoé Lepetitdidier-Carcano / Fabio Riche / Baudouin Sama

Distribution

Titre du spectacle

PLUIE FINE

avec

Zoé **LEPETITDIDIER-CARCANO**, Fabio **RICHE**, Baudouin **SAMA**

Texte et mise en scène

Fabio **RICHE**

Scénographie & Dramaturgie

Zoé **LEPETITDIDIER-CARCANO**

Créateur sonore

Quentin **MORANT**

Durée du spectacle : **1h15**

Graphisme

design yanpétrus

Production

Les Gosses de bonne Famille

Soutiens

**Maison des Arts de la Bazine, Espace Beaujon, Ville de Maison-Laffite,
Ville de Viens, Théâtre des déchargeurs, Théâtre Pierre de Lune Avignon**

COORDONNÉES DE LA COMPAGNIE

Mise en scène & Production

Fabio **RICHE** : **06 26 34 26 06**

fabioreech@gmail.com

2

"Pluie fine"



Les Gosses de bonne Famille

Résumé

Pluie fine est l'itinéraire d'un amour fraternel aux portes de l'au-delà.

Après avoir nourri trop d'espoirs dans ce monde, Aya, plongée dans le coma entre la vie et la mort, se retrouve dans la salle d'attente, lieu de transition qui mène à la parfaite lumière.

C'est alors que son voyage initiatique commence.

Aya va revivre ses souvenirs, des bouts de son existence passée sur terre et revoir une dernière fois ses proches avant de prendre sa décision de revenir ou non.



© Guillaume Pias

Les Gosses de bonne Famille

3

"Pluie fine"



Note d'intention

Ce projet est né d'une rencontre entre plusieurs corps de métier dans l'univers artistique.

Nous nous sommes retrouvés entre auteur, metteur en scène, comédiens et scénographe, puis nous nous sommes dit qu'avec ce collectif nous pouvions créer une pièce de théâtre, j'ai donc eu le désir d'écrire "Pluie Fine".

Ce projet me tient particulièrement à coeur car c'est ma première création. Dans celle-ci, j'ai dévoilé ma sensibilité, ma poésie, ma façon de voir la vie après la mort ou la mort complément de la vie, les retrouvailles fraternelles : Serons nous toujours unis ? C'est une des questions que je me pose étant très sensible au rapport humain au quotidien, cela me renvoie à mes doutes et à mes peurs quant à l'oubli.

Durant les confinements de l'année 2020 la compagnie " Les Gosses de bonne famille" sont restés en contact. Nous nous sommes demandés quels sujets nous parlaient le plus dans ces temps difficiles et le sujet de la famille nous paru évident. Sur les chaînes d'informations nous avons des nouvelles des hôpitaux qui nous annonçaient que des séparations à cause de la crise sanitaire tuait les plus âgés mais également fracturait brutalement les liens fraternels en restant confiné les uns sur les autres sans pouvoir rien y faire.

Nous avons ainsi réfléchi autour de cette thématique sur un frère et une soeur qui sont très liés et qui se retrouveraient au delà du vivant car en cette période de confinement beaucoup de question existentielles nous ont traversé l'esprit : Allons nous retrouver les nôtres après la mort, pourrons nous parler du bilan de notre vie sur terre et qu'allons nous en penser une fois de l'autre coté ?

J'ai voulu associer la parole philosophique à la pièce pour préciser les interrogations des personnages. Le regard très lié de la philosophie au théâtre, et donc au rapport humain, m'a permis d'établir des codes de dialogues où chaque personnage se confronte au problème non résolu de leur existence

Cela m'a donné le désir d'emmener le spectateur dans un autre univers, dans un voyage initiatique dans les profondeurs du "Moi" qui permet de faire remonter leurs parts oubliées. Des questions sans réponses qui sont enfouies dans un coin de leur tête, des questions qui me semblent nécessaires de faire ressurgir pour aider à savoir qui nous sommes vraiment et c'est ce que nous avons réussi à mettre en place avec la compagnie. Dans l'interprétation de cette pièce chacun se sent épanoui dans son rôle à la fois drôle, touchant et décalé.

Cette pièce retrace le voyage d'une petite soeur perdu dans l'après vie, entre la transition du passage dans la lumière à la mort brute.

L'aspect du coma est une bonne approche dans l'interrogation du lien, c'est celui qui frôle le plus le passage dans la lumière et celui de l'existence réelle sur terre. Une forme prolongée du sommeil avec tout le rêve que lui inculque son héritage. Car à la différence du sommeil, le coma peut nous plonger indéfiniment dans le noir jusqu'à ne jamais se réveiller.

Note d'intention

Je me suis laissé dire qu'au seuil de la mort, nous voyons notre vie défilée, de l'enfance à nos derniers instants et qu'il en va de même pour nos souvenirs les plus profonds. Une partie de nous même souhaiterait toujours revivre ses souvenirs heureux, des moments de bonheur unique, celui partagé enfant, adulte, celui dont on garde la même émotion quand on se le remémore.

C'est toute la problématique d'Aya. Elle va vivre à travers ses souvenirs, en créer de nouveaux dans cet espace et améliorer les anciens.

Je voulais aller à l'essentiel parce que le temps presse, Aya arrive dans cette salle d'attente qui précède le passage dans la lumière, ce choix, cette survie presque instantanée qui dévaste tout sur son passage. Aya, découvre, apprend, s'interroge, elle marche dans le lieu d'après, dans cette boîte blanche qui ne représente rien et tout à la fois.

Son frère Costa lui apparaît, il ne vient pas du même endroit qu'elle, non, il apparaît, il accompagne, c'est son binôme de vie, son allié. Un lien si puissant qu'il permet d'être lui même et non une autre des chimères présente dans ce périple.

Notre projet s'adresse à un public intergénérationnel où chacun pourra se reconnaître dans les propos évoqués dans la pièce. Nous nous adressons au plus grand nombre, nous avons pour but de faire partager aux habitués et aux néophytes la passion de la scène et surtout ce partage de la culture qui nous semble essentiel dans les temps que nous traversons.

Fabio RICHE



© Guillaume Plas

Les Gosses de bonne Famille



"Pluie fine"



Scénographie à travers la dramaturgie

Re-situons nous, une sœur et un frère se retrouvent dans un endroit.

Sont-ils morts ? Sont-ils dans le coma ? Sont-ils vivants ? Sont-ils dans un rêve ? Sont-ils au même endroit ? Est-ce que l'un n'est pas le souvenir de l'autre ?

Nous comprendrons au fur et à mesure de la pièce que c'est le voyage d'Aya avec ses souvenirs passés et qu'elle va en créer des nouveaux dans cet espace.

Aya est dans le coma, entre la vie et la mort, pour avoir fondé trop d'espairs dans ce monde. À la fin, elle décide de rester dans cet espace ce qui suggère la mort d'Aya sur Terre. Paradoxalement, elle ne s'est jamais sentie aussi vivante qu'à cet endroit.

Ce qui est intéressant, c'est que Pluie fine permet de prendre plusieurs axes de compréhension et d'emmener le spectateur dans ce voyage en le laissant libre de se raconter son histoire au sein de celle d'Aya.

Il est difficile de parler d'inconscient, nous avons des pistes mais celles-ci restent floues et c'est sur ce flou que l'élaboration de la scénographie est intéressante et à son importance, sa nécessité.

Maintenant que nous avons les points principaux de la dramaturgie, nous pouvons parler scénographie.

Le coma est un enjeu scénographique très intéressant car il questionne le rapport au tangible et à l'intangible, au visible et à l'invisible. Comment traduire alors ces corps dans l'espace scénique ? Le coma ou la mort invoque toujours la mémoire.

L'écran mental du personnage qui tout à coup, au cœur de la dramaturgie, se souvient. Alors, on se souvient avec lui. Faire défiler le passé, montrer ce qui n'est déjà plus.

Pour traduire l'étendue de cette pièce et ne pas altérer la dramaturgie en fournissant trop d'éléments visuels, il a été question d'avoir un plateau très épuré.

Ce qui est intéressant avec cette configuration, c'est que le vide de l'espace peut signifier tout et son contraire. Le début de tout, ou la fin de tout. Alors, l'imaginaire peut prendre sa place. Les corps sont au centre de l'action et de la lumière. La volonté est de ne pas mettre de limite à l'espace mais plutôt d'observer l'étendue de la lumière face à laquelle évoluent les corps, elle structure l'espace scénique en expression poétique.

J'ai imaginé donc une pièce blanche que nous appelons « La boîte Blanche » Pourquoi le blanc ?

Contrairement à l'appellation le blanc n'est pas une couleur mais une valeur. Notre œil capte le blanc seulement parce que d'autres couleurs ou d'autres reliefs l'entourent. J'aime travailler avec cette valeur puisque celle-ci est infinie, laisse une grande possibilité de métamorphoses et nous fait automatiquement penser à une notion de pureté et d'au-delà.

C'est donc autour de la boîte blanche que va s'articuler Pluie fine et les espaces scénographiques.



Scénographie à travers la dramaturgie

LA BOITE BLANCHE

Le plateau sera un espace presque aveuglant entièrement blanc que ça soit les murs qui l'entoure et le sol. Sur le mur du fond, nous aurons un espace dédié à la vidéo projection (ex: le japon avec son karaoké mais pas que).

Sur les murs latéraux, il y aura des néons blancs accrochés à la vertical qui ont une grande importance puisque ces derniers représentent les images des souvenirs d'Aya comme des photographies.

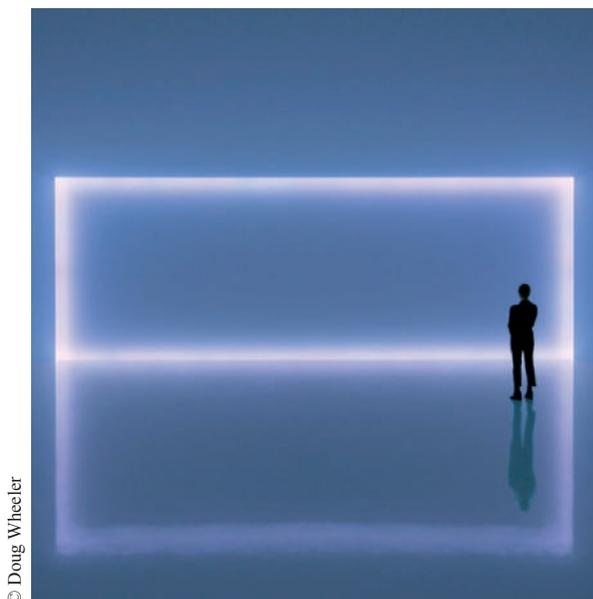
Qui dit espace blanc, dit espace totalement modulable avec la création lumière. Cette boîte blanche devient entièrement bleu notamment au moment du souvenir de la mer, entièrement jaune avec le souvenir du soleil et rose/rouge avec le Japon.

L'espace se métamorphose avec les souvenirs d'Aya qui resurgissent avec ces trois monochromies principales qui sont les axes principaux de Pluie fine, les trois actes.

Le choix des couleurs apparait alors comme une évidence, nous aurons les trois couleurs primaires : le jaune primaire, le cyan et le magenta qui sont totalement en réponse avec ces différents instants.

Dans cette boîte blanche, le réel est complètement déformé et devient de plus en plus flou, c'est pour cela que n'importe quel accessoire/objet sera représenté par la présence de boules blanches avec lesquelles les protagonistes joueront.

La boîte blanche finira par engloutir Aya qui décide de rester dans cet imaginaire dans lequel, elle ne se sent plus que jamais vivante. Le plateau se noiera dans un brouillard et l'embarquera.



© Doug Wheeler



© Kukai Daniza

Scénographie à travers la dramaturgie

LA SALLE D'ATTENTE & LE PASSAGE DANS LA LUMIÈRE

Aya est plongée dans un coma en ayant voulu en finir. Cet acte d'espoir, de liberté l'amène à une transition entre sa vie sur terre et la boîte blanche. Aya arrive dans un premier temps dans un lieu qui la rattache une dernière fois au réel, ici « une salle d'attente ». Ce choix d'ultra réalisme est lié à la volonté de contraste qui est déjà très présent dans la dramaturgie. La Terre, lieu de la vie passée et cet endroit, lieu de sa vie future.

La salle d'attente nous attache à une idée de jugement dernier et d'endroit médical.

Nous aurons donc une table blanche sur laquelle sera posé quelques magazines et autour des chaises blanches. Cette scène est celle qui introduit Pluie Fine, elle sera filmé en prolongée et sera diffusée en direct sur le mur du fond de la boîte blanche.

Ensuite, Aya emprunter un petit passage ultra lumineux par des néons, ici « le passage dans la lumière » qui la conduit à la boîte blanche.

L'ESPACE DE LA CHIMÈRE

Aya se remémore des souvenirs passés, en invente de nouveaux et en crée des nouveaux à l'aide des anciens. Nous sommes face à un cycle.

Nous avons dans Pluie Fine, une chimère qui est ici chez elle dans cet espace totalement nouveau pour Aya. Les souvenirs invoqués traversent cette chimère qui va les jouer pour l'émerveillement d'Aya.

La chimère prendra la forme de sa mère qu'Aya voit comme la mer, de son père qu'elle voit comme le soleil et Lukas, son amour de toujours, qu'elle voit comme Lukas par le fait que ce souvenir est très puissant. Nous nous rendons compte que malgré la place que prend Lukas dans sa vie passée, une place est encore plus puissante dans son cœur, celle de son frère Costa. D'ailleurs, sous l'étonnement de la chimère, ce souvenir est si puissant qu'il ne laisse pas la possibilité à la chimère de jouer le rôle de son frère et apparait hors de lui en un autre corps.

L'espace de la chimère fait face à la boîte blanche, la domine. La chimère peut faire des aller-retours entre ces deux espaces. Cet endroit dominant est obscur, presque invisible dans sa scénographie.



Scénographie à travers la dramaturgie

LE LABORATOIRE

La présence du public se justifie par une question d'observation et pose la question de sa propre existence.

Un public au banc de l'au-delà presque dans un laboratoire à observer le départ d'une mortelle.

Il y aura donc une séparation entre la boîte blanche et le laboratoire, une vitrine de notre existence invisible. À l'entrée du public, des blouses blanches seront suspendues au plafond et ils se vêtiront de celles-ci. Nous nous posons donc la question si ce public n'est pas au service de la chimère et des contrôleurs d'existences.

Zoé Lepetitdidier-Carcano



© Guillaume Plas

Les Gosses de bonne Famille

9

"Pluie fine"



Les Gosses

Insolents enfants sauvages

Nous sommes motivés par une envie de révolte, de rage, de colère, de moments de joies, de pleurs collectifs et de rires démoniaques. Nos sourires font venir la pluie & le soleil, la vie & l'amour. Nous voulons bousculer les codes, peu importe leurs propos, ne pas laisser les choses se faire bouffer par la poussière et ce n'est pas parce qu'il y a des gros mots que nous devons nous boucher les oreilles.

Cette compagnie dirigé par Fabio RICHE est portée par le désir de redonner un souffle de jeunesse au théâtre et d'en renouveler son public qui a bien trop souvent été mis de côté.

Notre compagnie s'apparente à une meute, une mini armée éclectique, dont la créativité et la complémentarité font la réussite de ses spectacles.

Alors : " En avant les gosses et derrière nous les cigognes."

À ce jour, les spectacles créées sont :

"Le 31 je ne suis jamais ivre" - Librement adapté de la Trilogie de Belgrade de Biljana Srbljanovic
- Adaptation et mise en scène de Fabio RICHE (2018)

Théâtre du Sel de Sèvres, Théâtre El Duende, Théâtre de la Ruche, Espace Beaujon.

"Pluie fine" - Écriture et mise en scène de Fabio RICHE

"Derrière nous les cigognes" - Écriture et mise en scène de Fabio RICHE



Fabio RICHE • Auteur, Metteur en scène & Comédien

Fabio se forme aux Ateliers du Sudden avec Raymond ACQUAVIVA, Geoffrey BOURDENET et Vincent JOUAN, puis au Conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris, avec Marc ERNOTTE et Agnès ADAMS.

Il joue dans les différentes mises en scène de Raymond ACQUAVIVA au Théâtre des Béliers, comme *“Mobilisations”*, *“Les Boulingrins”* et *“Guerre et chansons”*.

Au Théâtre du Rond point dans le cadre du *“Conservatoire en scène”* sous la direction artistique de Pierre NOTTE, il joue dans la pièce *“Pavillon E”*, écrite et mise en scène par Nicolas GIRARD.

Avec le partenariat du Petit Palais, Fabio joue lors de la *“Nuit des Musées”* des textes de CALDERON et de Ghérasim LUCA.

Il danse dans le spectacle *“10 ans d’amour”*, chorégraphié par Nadia VADORI, au *“Théâtre du Montfort”*.

En 2019 Fabio signe sa première mise en scène avec la pièce *“Le 31 je ne suis jamais ivre”*, adaptée de *“La Trilogie de Belgrade”* de l’auteure Serbes Biljana SBRLJANOVIC, qui sera joué au *“Théâtre El Duende”*, *“Théâtre du Sel de Sèvres”*, *“Théâtre de la Ruche”* et *“L’Espace Beaujon”*.

Il joue la même année au Théâtre 13 avec la pièce *“La Victoire en chantant”*, mise en scène par Raymond ACQUAVIVA.

En 2021, Fabio jouera au Festival d’Avignon avec la reprise de *“La Victoire en chantant”*, mise en scène par Raymond ACQUAVIVA.

On retrouvera Fabio en novembre 2022, avec sa pièce *“Pluie fine”* au *“Théâtre Les Nouveaux Déchargeurs”*.



© Guillaume Plas



Zoé LEPETIT-DIDIER-CARCANO • Comédienne, Scénographe

Née en 1994, Zoé commença sa formation théâtrale en 2013, avec son entrée au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon pendant 4 ans, obtenant ainsi son brevet, certificat et diplôme d'études théâtrales.

Elle jouera en 2015, "*À mon seul désir*" de Gaëlle BOURGES au Festival IN d'Avignon.

En 2017, elle est admise en troisième année des Cours Florent-Paris, durant laquelle elle intègre la classe prépa concours de Serge BRINCAT.

En 2018, elle est co-metteuse en scène de la pièce "*Les muses Orphelines*" écrit par Michel Marc Bouchard.

Cette même année, elle écrit, met en scène et joue dans sa pièce intitulée "*27*" programmée au festival des Automnales.

En 2019, "*27*" est nommé dans la catégorie « meilleure création » à la cérémonie des Jacques.

Durant la période 2020//2021, elle tourne dans le moyen métrage "*Les théories sentimentales*" réalisé par Martin SCHREPEL. Cette même année, elle entame son travail de chargée de billetterie et relations avec le public au "*Théâtre des Bouffes du Nord*".

En juillet 2021, le spectacle "*27*" est joué au Festival Off d'Avignon dans le Théâtre La Luna pendant toute la durée du festival.

En Janvier 2022, "*27*" est programmé au "*Théâtre Le Lavoir Moderne Parisien*".

On retrouvera Zoé en novembre 2022, avec la pièce "*Pluie fine*" au "*Théâtre Les Nouveaux Déchargeurs*" écrit et mis en scène par Fabio RICHE.

Baudouin SAMAMA • Comédien

Formé au conservatoire du 16^{ème} arrondissement de Paris, Baudouin commence le théâtre en intégrant la troupe des *"Souffleurs de vers"*. Il y joue au cours de l'année 2013 *"Othello"* de William SHAKESPEARE, *"Oncle Vania"* d'Anton TCHEKHOV ou encore *"Chatterton"* d'Alfred DE VIGNY (mises en scène par Robert BENSIMON et Corine THÉZIER) à l'Institut catholique de Paris.

Il participe également à des performances au palais de Tokyo à Paris dans le cadre du projet *"Nouvelles vagues"*.

Il participe à deux créations jouées au *"Théâtre du Rond-point"* à Paris sous la tutelle de Pierre NOTTE : *"Parachute"* en 2014 et *"Liberté mon cul"* en 2016. En parallèle, il participe à l'atelier *"Premier Acte"* de Stanislas NORDEY.

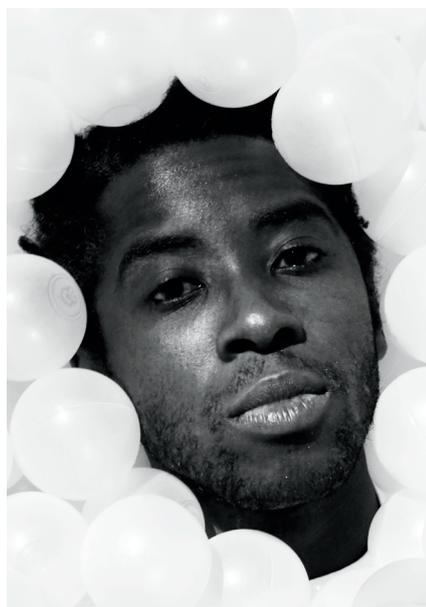
Suite à l'obtention de ses diplômes, il intègre la compagnie *"Auteur des flammes"* et la Troupe *"Tempête dans un vers"* avec pièce *"Tout ira bien"*, le Collectif *"Rocking chair"* avec la pièce *"Sallinger"* de KOLTÈS, la *"Compagnie ETNA"* pour *"le Partage de Midi"* de Paul CLAUDEL.

Il se trouve aussi dans trois long métrage, *"Partenaires particuliers"* de Thibaut TURCAS et Nicolas VERT, *"Orage"* du Collectif *"Pagaille"* ainsi que *"Green spleen"* d'Antoine PEREZ. Il joue le rôle principale de Noah dans le Court métrage *"Né du Tonnerre"* réalisé par Guillaume CHEP, ayant eu un ensemble de prix dans une trentaine de Sélections.

Le doublage n'est pas en reste où il débute en faisant la voix de Black Manta dans *"Aquaman"*, *"La Reine des neige 2"*, *"Monster Hunter"* ou encore Simon dans la série *"Northern Rescue"*.

Baudouin joue en 2019, dans la pièce *"La Putain respectueuse"* de Jean-Paul SARTRE, mise en scène par la Compagnie Strathella, puis en 2020 dans *"Clair-Obscure"* mise en scène par Leatitia LEBACQ, ainsi que *"Massacre"* et *"Jambon médaille"* de la compagnie *"Passages"* mise en scène par Mickael DELIS.

On retrouvera Baudouin en novembre 2022, avec la pièce *"Pluie fine"* au *"Théâtre Les Nouveaux Déchargeurs"* écrit et mis en scène par Fabio RICHE.



© Guillaume Plas



lesgossesdebonnefamille@gmail.com

Fabio Riche – 06 26 34 26 06